

Master 1 : Science des textes littéraires.

Cours du module : Théories littéraires / Semestre 1

Enseignant : ABDOU M.Ch

I. La Rhétorique

1. La poétique d'Aristote :

Rédigée aux environs de 335 av. JC dans un style laconique, la poétique d'Aristote vise à guider et orienter la pratique des écrivains. Aristote y applique ses méthodes de classification et énonce des lois pour distinguer quatre genres : l'épopée, la tragédie, la parodie et la comédie.

A la fois théorie de la littérature et manuel de la composition littéraire, les écrivains peuvent y trouver des indications techniques utiles pour la réalisation de ce qu'Aristote appelle l'œuvre idéale.

2. La critique au Moyen Age :

3. La critique au 17^{ème} siècle :

a. La critique dogmatique :

-Reprise de l'œuvre d'Aristote et application fidèle de ses règles au détail près.

-Pour atteindre l'universalité, l'œuvre doit susciter l'unanimité, les critères d'une bonne œuvre doivent donc rester éternels.

-Imposition à l'auteur ce qu'il doit écrire, et la manière de le faire en se basant sur les règles de l'art et les besoins du lectorat.

-Juger la valeur de l'œuvre sur son esthétique et sa morale.

- Etablissement des critères du bon critique.

- Classification des auteurs majeurs / mineurs sur le modèle aristotélicien.

- Classification générique des œuvres.

B. La critique mondaine :

- Se veut plus modérée que la critique dogmatique.
- Epistolaire et empreinte d'oralité.
- Recherche les lois du Beau et du Goût.
- Se veut méfiante à l'égard du critique professionnel.

4. La querelle des Anciens et des Modernes :

- Les Anciens sont les partisans d'une critique aristotélicienne classique et dogmatique.
- Les Modernes remettent en question la hiérarchie des genres ainsi que le concept d'universalité.

II. L'Histoire littéraire

1. Le procès de la Rhétorique :

- Il y a un abus de questions de langue qui masquent l'idée / la thématique véhiculée par l'œuvre.
- L'étude morcelante du détail focalise la lecture sur le détail plutôt que sur une vue d'ensemble.
- L'orateur bloque l'accès à l'œuvre. Son but étant de briller en parlant de littérature, le lecteur est détourné par la controverse et ne retient que la critique tout en s'éloignant du Sens.
- Elle ne s'adresse qu'à l'aristocratie.
- Elle paralyse le génie créateur de l'écrivain en lui imposant ses règles de l'art.
- Elle étudie le fonctionnement sans les origines contextuelles. (le comment sans le pourquoi)
- L'universalité et le jugement selon des critères éternels sont abstraits et détachés de la réalité.

- La classification des genres et des auteurs mineurs / majeurs est réductrice et trop subjective.

2. Ses principaux questionnements :

- Est-ce la littérature qui influence la société ou bien l'inverse ? Quel est le rapport entre l'œuvre / public ?
- Peut-on voir le fond d'une œuvre en n'étudiant que les figures de style et les règles ?
- Comment accéder au sens d'une œuvre ?
- L'œuvre littéraire est-elle un document historique ?
- Les intentions de l'auteur sont-elles à prendre en compte ?
- Quels sont les critères pour classer les auteurs mineurs des auteurs majeurs ? La célébrité, l'abondance, ou la valeur ?

3. Ses réponses, ses buts :

- Enquêter sur la manière dont l'œuvre est façonnée. Objective, elle analyse et explique le pourquoi. « exemple de la pluie qui tombe »
- Pour accéder au sens, on étudie les Mémoires, les correspondances et les auteurs mineurs.
- La priorité est donnée à la quête du Sens et à l'interprétation : Ne plus mettre en avant celui qui parle mais ce dont on parle.
- Pas de hiérarchie dans la classification mais une classification chronologique avec une reconstitution historique.
- Notion d'érudition.
- Glissement du sens du mot « morale » vers : étude des mœurs d'une société.
- Voit l'œuvre comme phénomène circonstanciel à analyser, et approche les œuvres à partir du contexte.
- Le document historique est un archive avec une valeur circonstancielle (fixe) / La littérature est une œuvre d'art vivante avec une valeur actuelle et renouvelée.
- Connaître l'intention de l'auteur bride l'interprétation.

- Elle explique l'œuvre par l'auteur et l'auteur par son passé.
- Si l'on considère que la littérature est un simple reflet de sa société et que l'auteur n'est qu'un réceptacle sans volonté propre, la littérature deviendrait une création collective sans génie créateur.

4. Ses pionniers :

Charles Sainte-Beuve : « Ce qu'on produit est le reflet de ce qu'on a été ».

Marcel Proust : « Il y a deux -moi-, un moi social et un moi écrivain ».

Hyppolite Taine :

« Ce sont ces 3 paramètres qui donnent naissance à l'œuvre, et non l'auteur inspiré :
Race, milieu, moment. »

-« L'auteur n'est que scripteur qui laisse les événements entrer en lui. »

-« Comme les objets, les œuvres littéraires obéissent aux conditions d'apparition ».

Gustave Lanson :

« Ce qui est valable pour l'étude d'un objet n'est pas valable pour l'étude d'une œuvre littéraire. On ne peut étudier les œuvres de l'esprit comme des objets. »

Il considère aussi que l'erreur de son temps est l'écart du texte littéraire, l'absence de contact direct avec le texte, et la non lecture. C'est souvent la lecture d'ouvrages critiques qui remplace la lecture des textes originaux.